

La vie des déchets

Version n°2 actualisée 2013



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.

" Et n'oublions pas que la Terre nous est prêtée par nos enfants ... "
proverbe indien

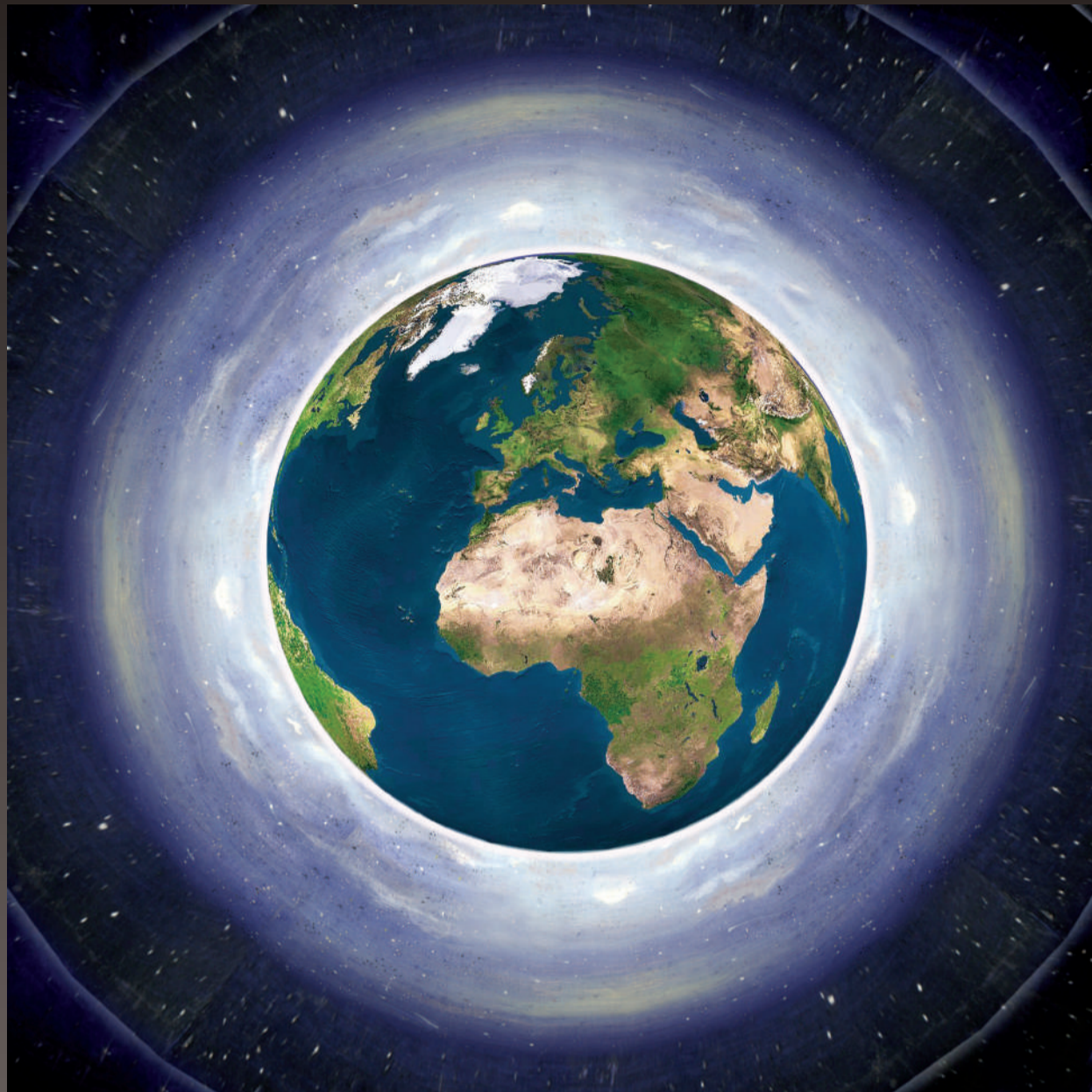


avec le soutien du

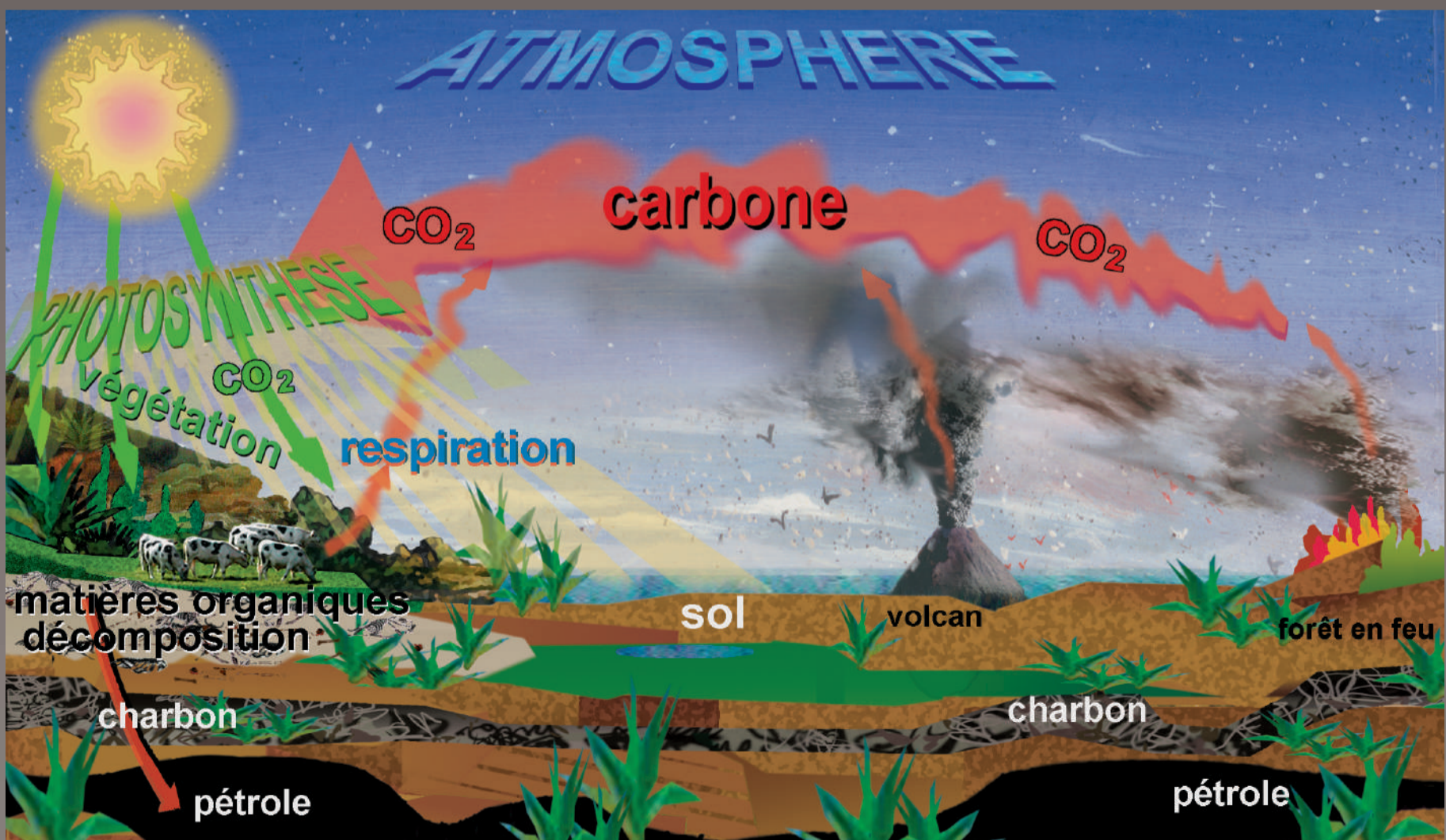


1. Pourquoi des déchets ?

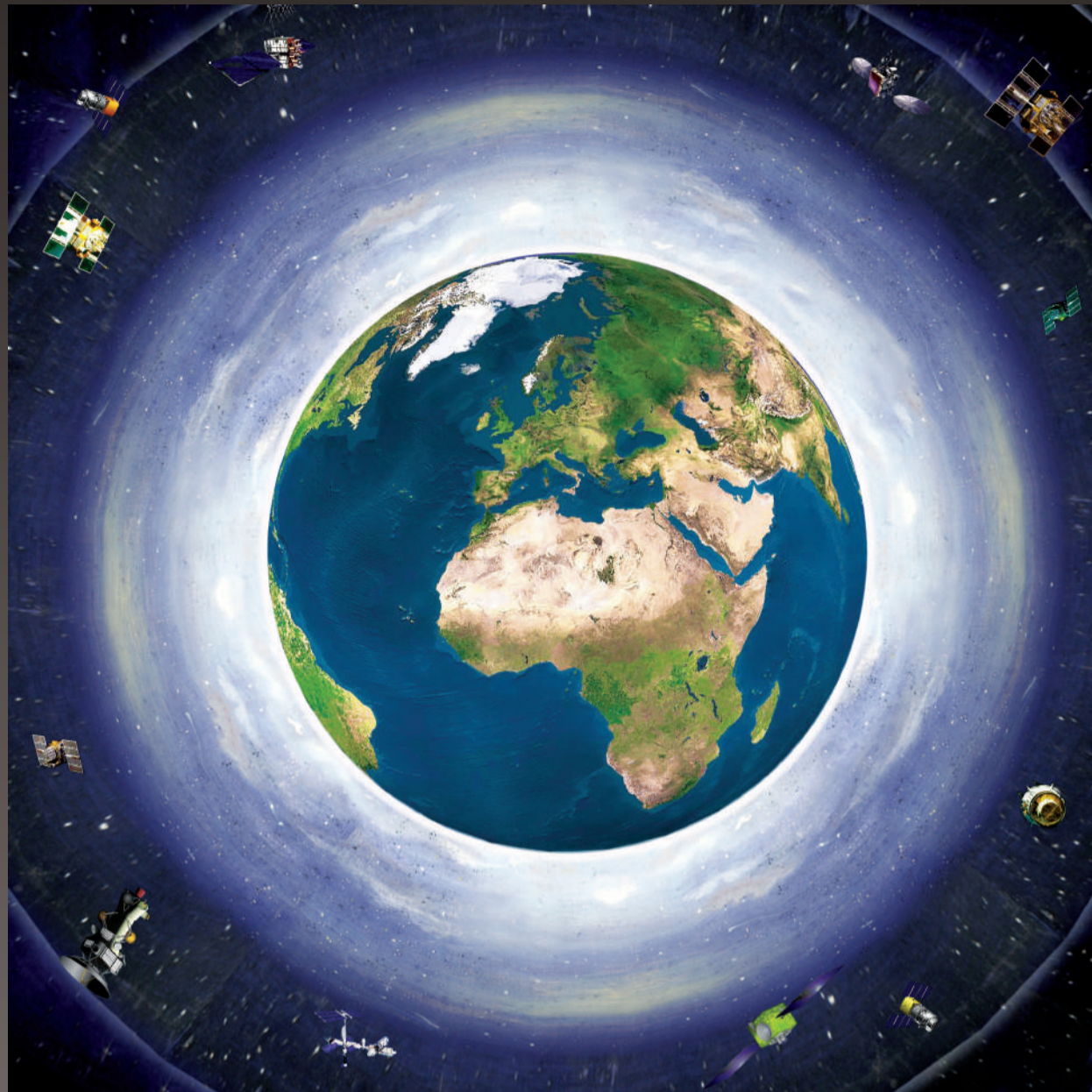
Toute activité, dans le monde réel, produit des déchets.



Le cycle de la vie

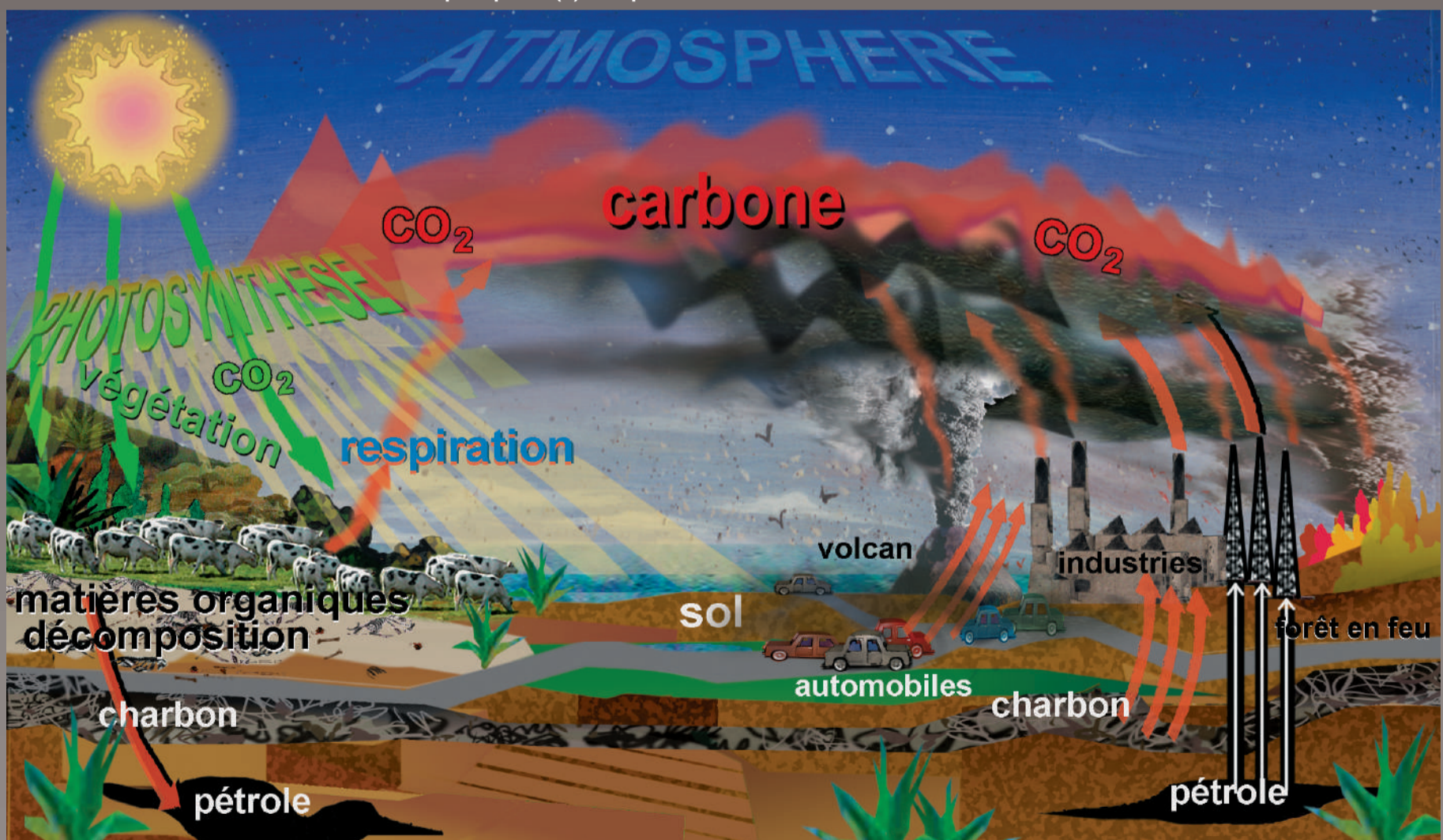


2. Le cycle de la vie (ère industrielle)



Le CO₂ ne devient un déchet que lorsque la capacité d'absorption du CO₂ par les plantes vertes est plus faible que la quantité de CO₂ libérée par la respiration des organismes vivants, les décompositions, la combustion du pétrole ou du charbon.

Lorsque la capacité de réutilisation du CO₂ est insuffisante, le gaz carbonique s'accumule et devient un déchet au sens... propre (!) et pollue.



3. Déchets naturels ? Déchets artificiels ?

Dans la nature, les déchets de la vie sont éliminés : ils sont biodégradables.
Avec la société industrielle, de nouveaux déchets sont apparus.

Ils sont difficilement ou non biodégradables et s'accumulent : ils polluent.



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.



avec le soutien du



4. Vous avez dit "déchet"... ?

Le mot "déchet" vient du verbe latin "decadere" = "déchoir" qui signifie tomber dans un état inférieur.

Ce qui est déchet pour l'un peut être matière première pour l'autre.



=



L'objet devient déchet par décision humaine.

" C'est ce que l'on ne veut plus que l'on met à la poubelle. "

Être un déchet n'est pas un état, mais une étape de la vie d'un objet perçu comme inutilisable ou trop

"encombrant".



"Le jouet français est d'ordinaire un jouet d'imitation, il veut faire des enfants usagers, non des enfants créateurs. "

Roland Barthes



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.

5. Mieux classer pour mieux trier ?



● non nocif

● nocif

● très nocif

Tout emballage est un gaspillage : demander au consommateur de trier du gaspillage, n'est-ce pas un non-sens ?



avec le soutien du



6. Poubelles du monde, quelles différences ?

Entre 3,4 et 4 milliards de tonnes de déchets par an dans le monde !



ATTENTION : Aujourd'hui l'équation (des années 2000)

« plus on est riche = plus on consomme = plus on jette » est à relativiser et se complexifie.

- Il y a une forte corrélation entre le poids des déchets émis et le revenu national du pays.

- Ces écarts dans le poids des déchets émis s'expliquent aussi fortement par nos gestes de « traitement du déchet » : qu'ils soient individuels, culturels mais aussi collectifs, selon les législations nationales.

Au Nord, le contenu de nos poubelles, lui, n'évolue pas ou trop peu. Les emballages (carton, plastique, verre) constituent toujours une part importante de nos déchets (32%).

Pire : chaque Français jette 7 kilos d'aliments non consommés et encore emballés par an !

Les poubelles des pays du Sud, des régions équatoriales et tropicales contiennent davantage d'eau, plus de matières putrescibles, moins de déchets industriels et encore peu d'emballages excessifs. Mais les plastiques et les cartons tendent à augmenter.

Avec la forte croissance démographique, la croissance des villes du Sud et l'adoption de modes de consommation occidentaux, le problème de la gestion des déchets devient de plus en plus crucial dans ces pays...



**Consommons-nous raisonnablement ?
Faisons-nous les bons choix ?**



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.

7. Les déchets reflètent-ils les inégalités ?

Les zones où sont installées les usines qui produisent et traitent des déchets sont dévalorisées et accueillent les populations les moins favorisées économiquement. Dans les Pays du Sud, cette ségrégation spatiale est la même : les quartiers populaires périphériques accumulent dépôts anarchiques et immondes à même le sol. Aujourd'hui en Afrique, moins de la moitié des déchets produits sont collectés, avec des différences de taux de collecte selon les grandes villes et les quartiers. Heureusement, des gens se regroupent et s'organisent pour recycler leurs déchets et faire pression sur les politiques.



Les déchets aggravent-ils les inégalités ?

Jusque dans les années 90, les Pays du Sud ont longtemps servi de « vide-ordures » ou de décharge à ciel ouvert aux pays riches, moyen facile pour eux de se débarrasser des déchets les plus dangereux et les plus difficiles à éliminer.

C'est dans ce contexte que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement a mis en place la Convention de Bâle, institution intergouvernementale chargée de contrôler la production et surtout les mouvements interfrontaliers des déchets dangereux. Malgré les lois, ce trafic existe toujours : la législation est habilement contournée au nom du « recyclage », comme pour les déchets indésirables d'équipements électriques et électroniques.

Pourquoi ?

Transférer coûte moins cher qu'éliminer. En France, la gestion des déchets s'élève à un coût de 91 € / personne / an. Ce commerce de déchets est encouragé par les pays importateurs, qui acceptent d'être toujours plus pollués pour plus de profit.

2% de la population des villes du Sud vit de l'économie des déchets.



8. Et demain... ?



Plus de déchets : En France, 2 fois plus en 40 ans !
Trop d'emballages : 32 % de nos poubelles !

Plus d'objets jetables.
Des objets vite obsolètes.
Des centres de traitement à saturation.
Plus de publicité.
Plus d'incitation à la consommation.
Entraînent...
PLUS DE POLLUTION !



Lorsque les déchets sont en excès par rapport aux recyclages naturels ou artificiels, la charge sur l'environnement s'accroît et les effets nocifs sur les écosystèmes se multiplient dans la durée.

Des déchets, des pollutions mais une seule planète !



Pollution des eaux : plus de 80% des égouts des pays en voie de développement se déversent sans traitement, polluant les rivières, les lacs et les zones côtières.

Pollution des sols : les pesticides empoisonnent 3 millions de personnes par an dans le monde.

Pollution de l'air : le réchauffement moyen constaté à la surface de la terre au cours du siècle écoulé s'élève à + 0,74°C.

=> Menace de la biodiversité !



La pollution est sans frontières...

Toutes ces pollutions déséquilibrent les écosystèmes : ce qui entraîne l'extinction de 20 à 30% des espèces animales et végétales, et a des conséquences importantes pour les hommes...

Et demain ?



9. Et maintenant, que faire ?

Au cours des années 70 - 80, les populations, les pouvoirs publics et les industriels ont pris conscience de l'urgence de préserver l'environnement. La notion de développement durable est apparue : "répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité pour les générations futures de satisfaire les leurs". Le sommet de la Terre à Rio en 1992 adopte l'agenda 21 pour mettre en place le développement durable autour de 3 priorités : la protection de l'environnement, l'efficacité économique et l'équité sociale.

De l'or caché dans ma poubelle ?

Les déchets sont une matière disponible partout, leur traitement offre un potentiel d'emplois en hausse et de plus en plus qualifiants. Les récentes réglementations environnementales ont généré la création de nouveaux emplois dans les administrations et les collectivités. En France : plus de 130 000 emplois environnementaux sont directement liés au domaine des déchets. 23 % sont relatifs au secteur de la récupération, le reste dans le traitement et la collecte.



Dans les Pays du Sud, l'industrie des déchets est émergente et informelle. Dans les mégapoles, en urbanisation croissante, elle représente un gisement d'emplois. La non-gestion des déchets, faute de moyens ou de connaissances, est un frein au développement : il est important de coopérer avec les pays du Sud pour développer des emplois qualifiés et des techniques nouvelles de valorisation des déchets.



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.

10. Les jouets ...

« La pub est régressive car pour infantiliser les adultes, autant commencer par les enfants. » paroles d'un directeur d'agence de publicité.



La pub entraîne une surconsommation destructive pour l'environnement et augmente la quantité de déchets. Ne creuse-t-elle pas toujours plus le fossé entre ceux qui ont trop et ceux qui ne peuvent pas avoir ?

Le jouet = un déchet ?

80 % des jouets vendus en Europe sont fabriqués en Chine. Le jouet n'est pas un déchet banal, il est dangereux et toxique.

La pub → déchets → plus de consommation superflue → plus de déchets



La publicité entraîne souvent la possessions d'objets superflus.



En êtes-vous toujours plus heureux ?

11. ... et nos jeux électroniques ?

En France aujourd'hui, presque tous les foyers sont équipés d'un ou de jeux électroniques, de consoles de jeux, d'ordinateurs ou de tablettes numériques. **Quel potentiel de déchets !** D'autant que ces appareils ont une durée de vie de plus en plus courte.

Ces déchets électroniques représentent entre **16 et 20 kg par an et par habitant !**

Heureusement, l'industrie informatique et électronique est la plus avancée dans le domaine du recyclage. Chacun d'entre nous contribue financièrement au dispositif d'élimination et de recyclage de ces déchets en fin de vie au moyen de l'éco-participation.

Dans ma "BoxGame XYZ 2050"

- Du plastique : il est souvent broyé et sert à fabriquer de nouveaux appareils ou il sert de combustible. Attention : dans nos jouets électroniques, il y a parfois des plastiques chlorés toxiques.

- Un écran photoluminescent : c'est un des éléments les plus polluants. Il est constitué à 30% de plastiques et à 60% de verres enduits de substances photoluminescentes toxiques et doivent être traités en centre spécialisé.

- Des petits éléments métalliques : tout ce qui est métal est récupéré et une bonne partie est recyclée en fonderie.

- Des circuits imprimés : ils contiennent des déchets toxiques et des substances polluantes (plomb, nickel...), il faut un traitement en unités spécialisées.



Les piles : les déchets les plus polluants de nos maisons !



Elles sont des **concentrés de substances** chimiques enveloppées dans des gaines de plastiques et de **métaux lourds dangereux** (mercure, nickel, plomb...). **1 pile bouton pollue 500 litres d'eau.**

En France, plus de 60 % des piles partent encore à la poubelle alors que leur récupération est essentielle pour la sauvegarde de l'environnement et que toutes les piles sont recyclables !

gestes
éco
citoyens

Ne jetons pas nos déchets électroniques :
ramenons-les chez le commerçant où nous les avons achetés.

Limitons notre consommation de piles :
en branchant le plus souvent les appareils sur le secteur !

Pensons à récupérer et restituer les piles
dans les points de collecte prévus à cet effet.

12. Et ma belle auto ...

L'automobile est un des outils du développement. Mais elle est aussi une source majeure de pollution : elle est en partie responsable de la production de gaz à effet de serre qui engendre le réchauffement de la planète.



Tout se complique !

En France, une auto en 1910 = 800 pièces et des matériaux simples.

Aujourd'hui = 10 000 pièces = un potentiel important de déchets !

De nombreux plastiques. Moins de ferraille, mais de plus en plus de métaux alliés. Sans oublier les déchets de production et d'entretien...

Ce sont également de 1,5 à 2 millions de voitures qui partent à la casse chaque année plus de 200 000 tonnes par an de déchets automobiles qui ne seront pas valorisés.



gestes
éco
citoyens

N'abusons pas de la voiture,
chaque fois que possible, marchons, prenons notre vélo, nos rollers...

N'oublions pas les transports en commun !

Si nous ne pouvons pas nous passer d'une voiture :

- Pensons à l'environnement dès notre achat !
- Entretien- la bien, elle consommera moins...
- Roulons responsable (covoiturage, auto partage...)

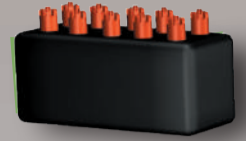
...et levons le pied !



13. ... quand elle est en morceaux ...



Le secteur automobile utilise un grand nombre de produits, et de matériaux : déchets futurs potentiels et génère, aussi de manière diffuse, diverses sortes de déchets lors de l'utilisation, l'entretien, la réparation et la dépollution des véhicules.



Les pièces non endommagées vont alimenter le marché de l'occasion.

- **Les métaux** : les carcasses sont broyées. Les métaux ferreux sont revendus aux sidérurgistes et les métaux non ferreux sont revendus aux métallurgistes qui les emploient comme matières premières.

- **Les parties non métalliques** : pare-brise, sièges, garnitures intérieures... ne posent pas de problème de toxicité. Les plastiques (pare-chocs, planche de bord...), les verres (vitres), les caoutchoucs sont broyés et recyclés ainsi que les mousses de sièges. Le reste est brûlé et on récupère l'énergie de la combustion.

- **Les pneus** : ils sont composés d'une quantité considérable de matières premières réutilisables (zinc, carbone, acier...) et à 50 % de caoutchouc. Ce dernier devient toxique lors de sa combustion ; le pneu est donc, de par sa composition, très nuisible à l'environnement.

75% à 80% des pneus sont « traités » aujourd'hui car leur recyclage est obligatoire, mais que deviennent les 25% restants ?

- **Attention ! Des déchets dangereux** : des acides, du plastique chloré, de l'amiante (garniture de freins), des hydrocarbures, des huiles... Une partie de ces déchets est dépolluée (batterie, vidange des huiles...) et réutilisée.



Zoom sur les huiles



LES HUILES sont un déchet coriace, un seul litre d'huile peut contaminer plus d'un million de litres d'eau potable ! Et quand on sait que chaque année dans le monde des millions de tonnes sont déversés illégalement dans les décharges, les canalisations, les sols...

Dans les pays tropicaux, elles sont utilisées à même le sol pour repousser serpents et moustiques, mais elles s'y infiltrent alors dangereusement ...

Or, les huiles sont « recyclables » ! En 2011, selon l'ADEME, 52% des huiles ont été régénérées (lubrifiants).

N'abandonnons pas de pneu, même déchiré, sur le bord de la route.

Achetons des pneus rechapés.

Si l'on vidange soi-même son auto, ne jetons pas cette huile dans la nature ou les égouts !

Mais collectons ! Déposons ces huiles dans des conteneurs adaptés notamment dans les déchetteries ou dans les points de collecte.

Préférons le lavage en centre auto spécialisé pour notre « belle » auto... et même testons le lavage écologique sans eau !

14. L'avenir, la voiture " zéro déchet " ?

Pour concevoir la voiture « zéro déchet », la réflexion doit englober non seulement la conception de l'automobile de demain, mais aussi toutes les phases de son cycle de vie, de sa production, au recyclage en passant par l'utilisation du véhicule, avec le souci de réduire au maximum l'impact sur l'environnement.



**La voiture de demain...
= + écologique ?**

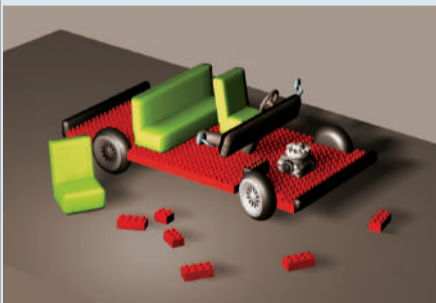
Pour cela, il faut intégrer la voiture dans un processus continu de recyclage... ainsi que le coût de recyclage dans le prix de vente de la voiture.

Attention : même une voiture électrique, ce n'est pas « zéro déchet » !

Chaque voiture exige des matières premières dont l'extraction pollue inévitablement et car, comme tout objet, la voiture se mue un jour en déchet !

Un autre enjeu est de limiter les matériaux, les composants et réfléchir le recyclage de la voiture dès sa conception ! Le plastique léger, rentable et apte à prendre des formes complexes serait le matériau de l'avenir.

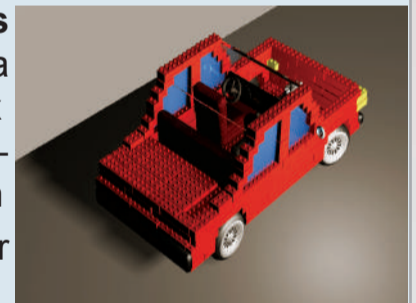
Vers une voiture facilement démontable.



- Faciliter l'accessibilité et le démontage des pièces
- Marquer les pièces en plastiques pour faciliter le tri par familles de matériaux

Vers une voiture valorisée.

- **Limiter la diversité des matériaux** en favorisant la conception de matériaux uniques pour éviter la multiplication des filières de récupération
- Travailler sur les formes pour **améliorer l'aérodynamisme**
- Favoriser la fabrication de nouvelles pièces à partir de **matériaux recyclés**



gestes
éco
citoyens

Mobilisons-nous ! Pour que les réglementations limitent l'utilisation des composants polluants ou difficilement recyclables.

Insistons ! Pour que les industriels anticipent le recyclage à la conception du produit.

15. Tous citoyens de la Planète !

Être un citoyen de la planète, c'est ...

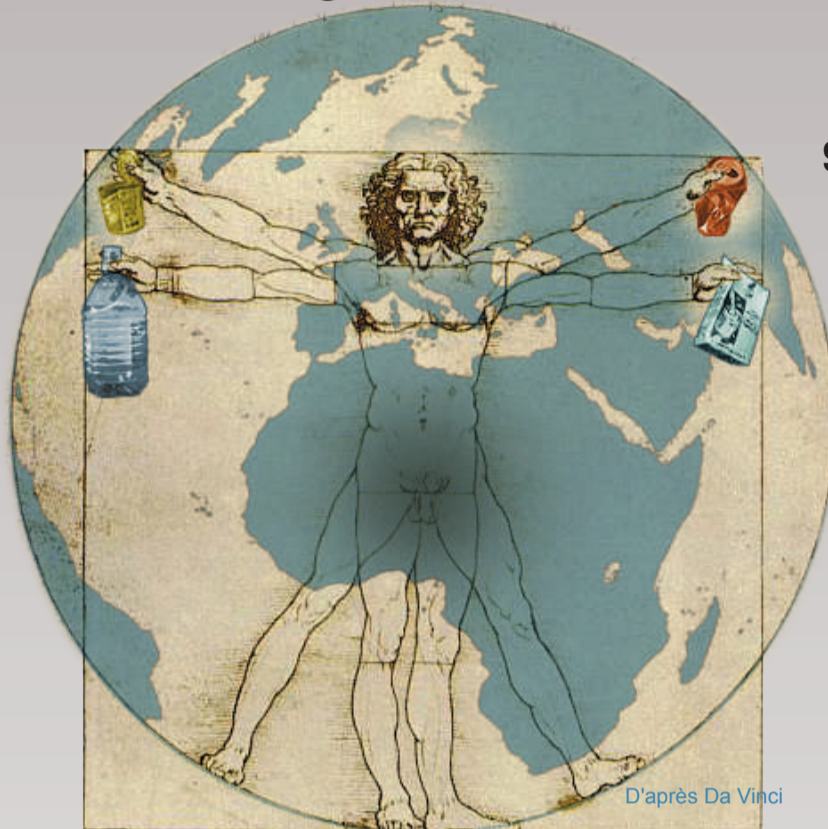
Prendre conscience des gestes et des attitudes à adopter

Se sentir responsable
de ses déchets

S'interroger toujours
sur ses choix

Être un
consommateur averti

Être un citoyen actif



Agissons sur notre présent pour limiter les risques prévisibles de dégradation de notre bien commun : la TERRE.



© Solidarité Laïque. 2004-2013. Tous droits réservés.

D'après Arcimboldo

Mais demain...

contient une part de "non encore connu" importante.

Les réponses dépendront de la qualité des recherches, des décisions internationales et aussi de nos attitudes raisonnées, équitables, de citoyens de la Terre.

" A tout problème complexe, il existe une réponse simple ... et elle est mauvaise ".

Umberto Eco.

La vie des déchets

Une exposition conçue par Solidarité Laïque
Nouvelle version actualisée en 2013

Solidarité Laïque est une association reconnue d'utilité publique, composée de 52 organisations, associations, coopératives, mutuelles, fondations et syndicats, issues de l'enseignement public, de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire. Elle s'engage au quotidien en France, en Afrique de l'Ouest, dans les pays d'Europe centrale, orientale et des Balkans, en Asie, en Amérique Latine et aux Caraïbes, en Méditerranée et au Moyen-Orient, pour le respect des droits fondamentaux et la lutte contre les exclusions ou les discriminations. Par l'éducation, la formation et l'exercice de la citoyenneté, et en fondant son action sur les principes de la laïcité, elle travaille en coopération avec les sociétés civiles des pays partenaires.

Solidarité Laïque mène des campagnes d'éducation au développement durable et de mobilisations citoyennes nationales comme la Campagne Mondiale pour l'éducation, la Rentrée solidaire, la Campagne « Pas d'éducation, pas d'avenir ! ».



Solidarité Laïque
22 rue Corvisart, 75 013 PARIS
www.solidarite-laique.org



Exposition créée en 2004 par Carole Coupez, Michelle Fravega, Michèle Grosbois (Solidarité Laïque) dans le cadre de la Campagne d'éducation au développement et à la solidarité internationale « **Demain Le monde ... Le développement durable** ».

**Réactualisée en 2013 grâce au soutien
du Fonds MAIF pour l'éducation**

dont l'objectif est de soutenir et financer des initiatives
d'intérêt général en faveur de l'éducation pour tous.



**Textes : Carole Coupez, avec le concours de Emilie Puga, Albert Caralp
Illustrations et mise en page : Reno Ditte www.ditte.fr et Aliona.net**

Relectures : Coraline Allanic, Roland Biache, Jean-Claude Pruchon, Dominique Thys.

Consultez le dossier pédagogique qui l'accompagne !

www.solidarite-laique.org

En 2002, dix ans après le Sommet de la Terre de Rio, la communauté internationale s'est réunie à Johannesburg afin de faire le point sur la mise en œuvre des décisions prises en matière de « développement durable ». Un an avant cette conférence, les associations de solidarité internationale et d'éducation populaire réunies au sein de la Campagne « Demain le monde » ont fait leur, le thème du développement durable pour conduire des actions d'éducation et de sensibilisation pédagogique à cet enjeu dans toute la France entre 2001 et 2004.

10 ans plus tard, et 1 an avant le Sommet des Nations- Unies qui doit fixer un nouveau cap pour le Développement et fusionner avec les Objectifs du Développement durable, Solidarité Laïque réactualise son exposition originale sur le développement durable à travers l'exemple des déchets abordés sous des éclairages nationaux, globaux et sous les angles social, économique, environnemental, historique et politique. Elle invite publics jeunes, éducateurs mais aussi grand public à ouvrir les yeux sur notre héritage universel et commun, la terre.